Drôle de sursis pour Bayrou

écrit par Gilles La Carbona | 19 janvier 2025

Bayrou vient de gagner un sursis grâce aux deux formations qui sont ses nouveaux alliés, le PS et le RN.

Le Ps n’a pas censuré car il a obtenu de lui de sacrées garanties, jugez plutôt. Ils ont réussi à le faire plier sur

quelque chose de crucial à leurs yeux : un truc de folie. Il va renoncer à son projet d'allongement du délai de carence des fonctionnaires ! C'était effectivement une lutte essentielle, un combat de première importance et ils l'ont gagné ! On serait dans une bande dessinée nous aurions un personnage qui dans une bulle exprimerait sa satisfaction par un « Whaouuu ». Mais hélas nous ne sommes que dans la réalité et eux sont dans un monde parallèle. Nous ne pouvons que rester bouche bée devant autant d'indigence et le peu d'exigence surtout. Autre fait d'armes tout aussi merveilleux à mettre à l'actif de cette formation, ils auraient réussi à garder le maintien de la taxation des hauts revenus. Impôt supplémentaire, eh oui, nous n'en avions pas assez en France, qui devrait rapporter 2 milliards pour combler trois mille milliards de dettes… Un grand pas n'est-ce pas ? Et encore il faudra un savant calcul, c'est-à-dire une usine à gaz, pour déterminer exactement qui sera touché par cette nouvelle taxe.

Si l'on s'arrête à la définition de l'INSEE, un haut revenu correspond à 43840€ annuel (source 2022) après impôts ; soit 3650€/mois…Il y a de quoi être inquiet pour les classes moyennes qui vont avoir le plaisir de se retrouver taxées alors qu'elles pensaient naïvement qu'elles seraient épargnées, car si le montant paraît conséquent, il n'est pas non plus mirobolant. C'était sans compter avec la conception socialiste de la justice sociale bien entendu. Les électeurs de gauche devraient apprécier, d'abord d'apprendre que pour un couple avec deux enfants qui parvient à ce montant, il fait partie des hauts revenus devenus taxables, et que grâce au PS ils vont largement contribuer à une ponction supplémentaire de leurs revenus. Là où il faudrait augmenter le pouvoir d'achat, les socialos le mutilent ! C'est donc à la faveur de ces avancées majeures qu'ils ont décidé de soutenir Bayrou et de le sauver. Un unique mot : Bravo ! Évidemment ils ne sont pas seuls dans ce soutien inespéré et inconditionnel, oui le terme est exagérément fort, pour bien

montrer que lorsque l'on dit combattre un système, une idéologie, point n'est besoin de patienter pour censurer. C'est un peu comme si un jardinier attendait que son terrain soit couvert de chiendent pour se mettre à désherber.

Aux côtés des socialistes, il y a le RN, lui est aussi fabuleux dans son genre. Il soutient Bayrou, non pas parce qu'il a obtenu quelque chose, non, du moins nous n'en savons rien, mais par goût de la victimisation. La seule chose qu'il a réussi à décrocher, c'est une insulte du ministre Rebsamen et ce devait être le saint Graal, puisqu'en remerciement, ils ont décidé de laisser ce gouvernement en place et ce personnage qui n'hésite pas à dire tout haut ce que sans doute toute l'équipe pense tout bas. Mais au RN ils ont l'air d'aimer ça, se faire malmener, apparaître comme des martyrs, c'est bien, ça fait pleurer dans les chaumières, oui, jusqu'à quand ? Là nous sommes saturés de ces petits arrangements qui se font dans le secret des cabinets. De ces tractations de boutiquiers où les électeurs sont trahis par une clique qui ne sait qu'aboyer mais qui, le moment venu, ne fait rien si ce n'est soutenir un gouvernement macroniste dont on connaît la philosophie et dont on sait qu'il proposera un budget tout aussi solide que ceux de Bruno Lemaire. Lequel, après avoir été épargné d'une censure au motif qu'il ne fallait surtout pas bloquer le système, nous a gentiment conduit, avec la complicité de ceux qui s'horrifient qu'un budget ne puisse pas être voté, à 6% de déficit et une dette record. Mais ce détail, toutes les pleureuses qui veulent absolument sortir de cette impasse en se couchant par peur du chaos, l'ont évidemment oublié. Et s'il s'avérait que le budget Bayrou soit en définitive adopté, les acharnés du vote à tout prix se retrouveront en 2026 à chialer devant la situation financière de la France car rien ne sera résolu et un nouveau coup de rabot, suivi d'une louche d'impôts supplémentaires, seront nécessaires pour éponger une dette toujours plus conséquente. C'est l'instant où l'épargne des

Français sera prise, et là, les larmoyants défenseurs du « il faut voter le budget » seront totalement dépouillés, mais finalement heureux…

Bayrou peut dormir sur ses deux oreilles, certes on va nous dire qu'il en a été de même avec Barnier, et qu'il est tombé. Dans ce cas pourquoi attendre et perdre encore quelques mois ? Si au bout du processus, il est entendu que Bayrou sera censuré, à quoi rime cette piètre stratégie, cette mascarade ? Elle ne réussit qu'à désorienter les électeurs, à augmenter leur colère et à discréditer les partis complices du maintien de Bayrou aux commandes. C'est un peu comme un médecin qui ne prescrit pas des antibiotiques parce que ça n'a rien d'automatique, et qui revoit le patient trois ou quatre jours plus tard, dans un état déplorable et qu'il lui donne enfin le bon traitement. Il paraît que gouverner c'est prévoir, donc anticiper, à la lumière des faits ; ni le PS, ni le RN ne sont aptes à cet exercice. Il nous faut une autre voie, avec eux nous n'obtiendrons rien. Il nous reste à trouver les hommes capables de reprendre en main de façon logique et déterminée les commandes du pays, et pour le moment ils ne se manifestent pas, ou en ordre dispersé… nous l'avons répété au RPF, avec d'autres, le seul obstacle tangible à toute forme de changement de cap est le président lui-même, tout doit être mis en œuvre pour le contraindre à partir, à commencer par la censure régulière de tous ses premiers Ministres qui ne sont que ses valets serviles.

Par Gilles La-Carbona : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire